

LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE LA MRC DE LOTBINIÈRE...

Marie-France St-Laurent, ethnologue
Agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Collaboration : Jean-Sébastien Blais, Service de cartographie

Lotbinière



Située le long du fleuve Saint-Laurent, la municipalité de Lotbinière a été la paroisse mère de la seigneurie du même nom. Au fil des ans, avec l'avancement du peuplement, naîtront les paroisses de Saint-Édouard-de-Lotbinière, Leclercville et Sainte-Émmélie. Témoin éloquent des 283 ans de la municipalité, le patrimoine bâti de Lotbinière est reconnu officiellement par le gouvernement du Québec qui a identifié sept biens culturels classés (www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca). La municipalité de Lotbinière est également membre de l'Association des plus beaux villages du Québec, entre autres en raison de la richesse de son patrimoine bâti et de la qualité de ses paysages.

Les belles maisons de pierres

Élément remarquable de l'architecture lotbiniérienne, la dizaine de demeures d'esprit français construites entre 1754 et le début du 19^e siècle est à noter. Ces belles demeures témoignent de l'aisance de ses premiers occupants et des techniques de construction du début de la colonie. Ces maisons sont bâties en pierres selon les techniques en cours en France. On note une absence de sous-sol et une importance des foyers.



L'influence anglaise

On retrouve à Lotbinière deux beaux spécimens d'imposantes maisons monumentales d'esprit anglais (1765-1850). Elles sont caractérisées par un toit quatre eaux (quatre versants) à pente faible. Dans les deux cas, on les qualifie de néo-italiennes compte tenu de l'ornementation des portes et des fenêtres de façade.



Le patrimoine bâti résidentiel

Compte tenu de l'ancienneté du peuplement de Lotbinière, nul ne sera surpris d'apprendre que plus du tiers (36 %, soit 180 maisons) des 494 résidences étudiées au rôle d'évaluation de la municipalité datent d'avant 1900. Les maisons québécoises s'alignent le long des rangs et de la rue principale du village. Elles confèrent une belle homogénéité au milieu de vie. Le cadre bâti de Lotbinière présente donc plusieurs demeures comportant une annexe (ayant servi autrefois de cuisine d'été) ainsi que des lucarnes au niveau de la toiture à pente forte, quelques éléments



(Crédits photo : Pierre Lahoud, MCCQ)

Un ensemble institutionnel d'intérêt

Surplombant le fleuve, l'église, le presbytère et l'ancien couvent composent un ensemble institutionnel présentant une belle intégrité architecturale. Imposante au cœur de ce site, l'église Saint-Louis-de-Lotbinière (construite en 1818) est classée joyau du patrimoine religieux québécois. Œuvre de l'architecte sculpteur Thomas Baillaigé, elle a été décorée par les plus grands sculpteurs du début du 19^e siècle. Le couvent des sœurs du Bon Pasteur, qui a servi à l'éducation des jeunes filles de 1863 à 1960, a maintenant une fonction résidentielle. Un peu plus à l'ouest, on retrouve la chapelle de procession d'influence anglaise construite vers 1834 et également classée.



Les moulins du seigneur Joly-De-Lotbinière

Lotbinière compte encore deux moulins classés monuments historiques sur son territoire. Le plus ancien, le moulin du Domaine datant de 1799 (reconstruit en 1831-1832) a été construit dans le secteur est, anciennement sur le premier site du village. Il est maintenant propriété privée. Le moulin du Portage, pour sa part, est demeuré un lieu public, prisé des amateurs d'histoire et de patrimoine. Construit en 1816, ce moulin à farine desservira le secteur ouest de la seigneurie jusqu'en 1925. Puis de 1942 à 1949. Incendié en 1988, puis restauré, il accueille à chaque été une quinzaine d'artistes professionnels en tant que salle de spectacle régionale.



caractéristiques des maisons québécoises construites en bois. 19 % des maisons (soit 93) datent de 1900-1949 et 45 % (soit 221) ont été construites depuis 1950.

Enjeux

Lotbinière s'est dotée d'un inventaire architectural qui lui permet de mieux connaître son cadre bâti. Par la suite, un circuit patrimonial a été élaboré afin d'inviter les gens à découvrir, ou redécouvrir, le riche patrimoine à l'aide d'un dépliant disponible à l'hôtel de ville, dans certains commerces ainsi que sur le site Internet de la municipalité. Par ces actions, la municipalité s'est

documentée et a sensibilisé ses citoyens ainsi que les visiteurs.

Depuis plusieurs années, la municipalité tente de mettre en place un Plan d'implantation et d'intégration architectural (PIIA) qui permettrait de mieux baliser les interventions effectuées sur des maisons existantes ou des constructions nouvelles sur son territoire. Le choix des matériaux utilisés et la nature des interventions effectuées sur les maisons anciennes est au cœur du débat. Cette mesure permettrait d'assurer l'homogénéité de la valeur architecturale dans les secteurs les plus pertinents.

Voici les principaux styles architecturaux anciens que l'on retrouve dans le patrimoine bâti de la municipalité de Lotbinière



1



2



3



4

1 • Maison d'esprit français datant de la fin du 18^e siècle. Celles érigées en pierres ont survécu au fil des ans. À noter le faible dégagement du sol, les ouvertures modestes et la pente raide du toit.

2 • Maison québécoise (1780 à 1920) : adaptation de la maison d'esprit français à la réalité québécoise. On utilise le bois, en clin ou en bardeau de cèdre, ressource principale du territoire ainsi que la tôle pour les toitures.

3 • Architecture vernaculaire (à partir de 1780) : ressemblant à la maison québécoise, elle emprunte des éléments de l'architecture américaine, notamment le plan en L.

4 • Architecture de courant cubique (1900-1935) : maison dont la toiture plate ou à quatre pentes douces (quatre eaux) donne un effet cubique.